

LES VOIES DE COMMUNICATION



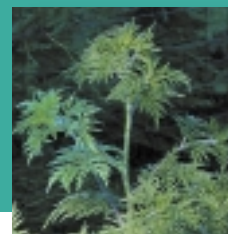
Les techniques de lutte curatives sont citées par ordre décroissant de fréquence d'utilisation et de facilité d'adaptation.

Cette présentation n'exclut pas un classement différent selon la situation (étendue et niveau de l'infestation) et les moyens de chaque commune.

◆ LES TECHNIQUES CURATIVES : destruction des plants d'ambroisie existants

TECHNIQUES	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	MODALITÉS D'APPLICATION
Fauchage Broyage	Techniques rapides, écologiques applicables pour diminuer la production de pollen et de graines. Alternative intéressante à l'utilisation des herbicides . Possibilité de travailler de vastes surfaces .	Contraintes d'accessibilité de certaines surfaces à travailler. Une coupe à 5 cm environ au stade croissance végétative n'empêche pas l'émission de nouveaux rameaux producteurs de fleurs. Les faucheuses doivent baisser la hauteur de la coupe effective ce qui nécessite des modifications ou l'achat de nouveaux équipements.	Pour le broyage intervenir fin juillet-début août, le plus proche possible de l'ouverture des fleurs mâles (fin de la saison de croissance). Idéalement, une première coupe est à effectuer en juillet et une seconde fin août. En pratique et pour des raisons de sécurité on réalise un broyage des abords en juin - juillet, suivi soit d'un traitement par herbicides sélectifs des repousses en juillet - août (conservant le couvert de graminées) soit d'une deuxième coupe. La hauteur de coupe est à adapter. Si infestation majoritaire en ambroisie, couper ras (2 à 6 cm). Si présence importante d'un couvert de graminées, couper assez haut (environ 10 cm) pour éviter le décapage du sol et le redémarrage d'ambroisie en plaques. Il convient aussi de réduire l'entretien sur les sur-largueurs afin de favoriser les plantes concurrentes. Matériels : épareuse, faucheuse, gyrobroyeur.
Désherbage chimique	Malgré le danger pour l'environnement, certaines substances actives sont sélectives. Adaptation à la lutte dans les cultures et les espaces non végétalisés. Traitement de grandes surfaces.	Risques d'impacts écologiques et de santé. Application délicate, en particulier pour les herbicides totaux. Entraîne une répétition et un problème d'utilisation dans les surfaces végétalisées.	Employer des herbicides sélectifs conservant les graminées (à base de Fluroxypyr + Trichlopyr, ex. Evade ou Spicanet). En cas de désherbage total type contact (Glufosinate ammonium, ex. Final Way à 8,3 l PC/ha) sous d'hygrométrie élevée. Si désherbant systémique (véhiculée par la sève) : Glyphosate seul (6 l PC/ha d'une des nombreuses spécialités contenant 360 g de Glyphosate /l), traiter sur végétation sèche (pas de rosée). Pour une efficacité maximum appliquer au stade 3 à 4 feuilles. Le traitement doit être réalisé un jour sans vent. Matériels : Pulvérisateur porté ou tracté muni de cache, pression faible (2 bars), buses à fente ou à miroir.
Arrachage	Suppression de toute la plante : maximum d'efficacité pour réduire la quantité de pollen et de graines. Peut se faire manuellement ou par un travail mécanique du sol. Permet d'accéder au creux des fossés	Technique la plus exigeante en temps et en personnel. Limitée aux petites surfaces et aux densités moyennes d'infestation. Sensibilité éventuelle des arracheurs (si intervention en début de floraison).	Pour diminuer l'émission de pollen, protéger le personnel intervenant et optimiser l'efficacité, il est nécessaire d' arracher avant floraison en fin de stade de croissance végétative. L'arrachage doit être réalisé au bon stade de croissance (taille) de la plante pour être aisé et efficace (sans "casser" la plante). Le port de gants est recommandé. Matériels nécessaires : gants, sacs et éventuellement conteneurs.

Pour toutes les interventions en période de floraison (à limiter) : • s'assurer de la non-sensibilité des intervenants
• exiger le port de masques à pores adaptés



◆ LES MOYENS DE PRÉVENTION

MOYENS	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	MODALITÉS D'APPLICATION
Paillis <i>Installation de matériaux protégeant le sol et bloquant la végétation</i>	Technique écologique expérimentée et appliquée et relativement peu coûteuse. Pas de coupe, de taille sur strate herbacée. Intéressant sur les terres-pleins	Parfois difficulté d'approvisionnement. La matière organique (bois, écorces,...) doit être remplacée après deux ans environ. Certaines matériaux peuvent créer un effet phytotoxique et limiter la croissance des plantes.	Selon le calendrier et le type de travaux. Paillis divers : Couche protectrice de la surface du sol constituée de produits d'origine organique (paille, tourbe, feuilles, écorces, copeaux de bois, fourrage...) ou minérale (graviers, pierre concassée, ...).
Végétalisation	Technique éprouvée, efficace, surtout en terrains difficiles pour la fauche, ... Limite les interventions futures. Permet la réintroduction et la conservation de la biodiversité (espèces locales) et un aspect paysage naturel. Grande gamme d'espèces herbacées et arbustives. Certaines espèces peuvent être semées. Coût faible pour les herbacées.	Contraintes liées au milieu. Date de revégétalisation et date de fin du chantier. Nécessité de choisir, dans certains cas, des espèces résistantes au piétinement. Interventions culturales et horticoles requises (tonte, taille, ...) Coût pour les plantes arbustives Parfois nécessité de travaux préparatoires.	La réalisation dépend des espèces choisies, de l'utilisation du terrain, de sa topographie, du type de sol, de l'écosystème en place, des espèces réellement disponibles, du coût, ... La revégétalisation doit se faire au bon moment c'est à dire très tôt au printemps (avril) avant l'installation des plantules d'ambroisie Pour choisir des espèces plus particulières (locales et/ou jouant un rôle paysager ou dans le maintien de la biodiversité) il est nécessaire de diagnostiquer le lieu. Quelques espèces couvrantes Ray-grass (recouvrement rapide), Trèfle blanc, Trèfle rouge, Lotier.

◆ moyens divers de gestion empêchant l'apparition de l'ambroisie

Favoriser la croissance des végétaux concurrents	Apport de fertilisants organiques et chimiques. Modification des propriétés physiques du sol (texture, porosité, drainage, degré de compaction, pierrosité, ...). Coupler engrais vert et végétalisation temporaire. Surveiller le désherbage chimique non sélectif.
Supprimer les causes de son installation et son développement	Éviter la destruction du couvert végétal due à des interventions ordinaires ou accidentelles et la perturbation de la couche supérieure du sol. Assurer l'adaptation du couvert végétal à l'usage prévu : terrain à forte fréquentation, jeu, passage, fauche ou broyage. Veiller à la propreté des engins et machines travaillant sur des parcelles contaminées. Surveiller et éviter le transport de terres hors des zones contaminées et leurs accorder un traitement approprié (végétalisation rapide, faux semis et destruction des plants d'ambroisie, ...).



Le broyage des bas-côtés ne suffit pas toujours pour éliminer l'ambroisie. Les plants qui ont repoussé après le broyage du mois de juin seront capables de fleurir et d'émettre du pollen si une nouvelle intervention n'est pas effectuée en juillet/août.